

lemmag

PARTAGER LA CULTURE AUTREMENT



N°1 • 2016



À LIRE / À PARTAGER

7 rencontres

ARTHÉOL
LES MAUX MÈNENT LA DANSE
LA ROUTE DU ROCK ET LE ROI ARTHUR
FESTIVAL T'CAP
LES CHORISTES DE KERVALLON
DAT'ACCESS
LA CIE DU CERCLE KARRÉ

www.cultureethandicap.fr



Groupama
LOIRE BRETAGNE

sommaire

- 4-5 / Arthéol
- 6-7 / Les Maux Mènent la Danse
- 8-9 / La Route du Rock et Le Roi Arthur
- ZOOM** 10-13 / Festival T'CAP
- 14-15 / Les Choristes de Kervallon
- 16-17 / Dat'Access
- 18-19 / La Cie du Cercle Karré



focus
SUR 
Culture
& Handicap

Groupama Loire Bretagne, grâce à son axe de mécénat Culture et Handicap, apporte son soutien aux organismes ayant un projet culturel conçu par et pour des personnes en situation de handicap. Le but étant de favoriser l'accès à la culture des personnes handicapées mais aussi de leur donner la possibilité de mener à bien un projet artistique. En 2016, ce sont plus de 30 projets qui ont été soutenus sur l'ensemble de la région et plus de 40 000 € de soutien distribués.

La nouveauté en 2017 : un soutien global de 60 000 € : 10 000 € d'enveloppe confiée à chacun des six départements de Loire-Bretagne (22, 29, 35, 56, 44 et 49) qui permettra de primer :

| Un projet culturel départemental d'envergure avec une bourse de 5 000 €,
| 3 à 4 autres projets culturels (1 500 € de soutien maximum par projet).

Pour tout connaître sur notre mécénat Culture & Handicap et découvrir les projets culturels déjà soutenus : rendez-vous sur www.cultureethandicap.fr.

lemag
PARTAGER LA CULTURE AUTREMENT

Journal d'information de Groupama Loire Bretagne
Directrice de la publication : Céline Médard - Responsable de la Rédaction : Rafaël Bellery
Secrétariat de rédaction : Magali Duval
Textes et photos : Pierre-Yves JOUYAUX
Conception et réalisation : enel-rehel.com.
Imprimé par Imprimerie des Hauts de Vilaine.
Ce numéro a été tiré à 4 000 exemplaires.

Imprimeur labellisé
IMPRIM'VERT®

PEFC

édito



Vamusapient, coribea rciisseque reped min et molorporeped eosae voluptat ex et unto molorerio verciti oreptaquam velenis et ute dollaborem dolorer aepudit expel impore, acest ut eum et facipici ut eturecus, utem aliquo cupitumqui alia que net que a volupta con rest odit est, consequo nonsequae sitiae venda aut vent, con et qui dic temperuptas sam elis magniet est, omnimus corem essequis parupta estin eum volorum, ut quo tessunt, ut eat vollenda velitat ustrunto in eum fugia autas ex est dolorep taspero bersperum quiatem et unt etur Bo.

Nequi quam harum quo teceratiatus dellab in cus, sum dit rem cupitis di bea suntur. Ebiti ute nectas exeribus porum, nihitaes el in cum etureiust, quate nienimin poruptati comnienis alit, odi aut alit arum raepresedi id ma diatia quia priori omnis maionsequidi tecusae odi am es ne doluptiis et, sapellorepe voluptius sam aut et, autem quae molores erferferenate sim fuga. Nam qui odiciet estis mod magnihi tiatibu strumquia provitia eliae dolupturiam isinimpore non ratis endam enda is volumention consequo voluptat quae. To doluptia quatecaessi blab ilit reprepernam qui blamus aritat. Aris eserore rferspe lluptat iasped quatur rest evendam quam vitin necta vendus magnimpos excessimi, odignate pelectur repra nonsequas ilique nonserf eraeperro et aspernatur as nulparum doluptatur alignis acimi,

"Sapellorepe voluptius sam aut et, autem quae molores erferferenate"

Philippe
Lefait

Journaliste et écrivain.
Parrain de Culture & Handicap

L'art d'ouvrir la parenthèse !

Exposer les créations artistiques de personnes en situation de handicap dans le hall d'une mairie, d'un lycée ou d'une clinique et les faire découvrir au grand public, c'est le pari qu'a osé Camille Cauret au sein d'Athéol, maison d'accueil temporaire à Lamballe dans les Côtes d'Armor. REPORTAGE.

Penché sur sa toile, Ronan s'applique. Il peint une maison, sa maison, composition abstraite mariant le rouge, l'orange, le bleu... C'est chaud et soigné. « Tu veux essayer avec du rose », lui propose Camille Cauret. « Oui », répond-il avec un large sourire. En ce jeudi 17 mars, débute l'ultime séance d'Art'héol, atelier de création plastique mis en place par la

jeune femme. « Dans un mois, ce sera le grand jour, souligne-t-elle, l'inauguration de l'expo à la mairie de Lamballe. On y travaille depuis la mi-janvier ! ». Une douce effervescence règne dans le patio: Ruben colle des plumes, Gérard peint des bouchons et les place sur un tableau, Yves dessine au crayon... Mais les « créateurs » présents autour de la table ne sont pas forcément ceux des ateliers précédents.

SOULAGER LES PROCHES

Rien d'étonnant puisqu'Athéol est une maison d'accueil temporaire. « Cela signifie que nous recevons des personnes différentes dont le séjour peut avoir été prévu quelques semaines avant ou bien le jour même, explique Thierry Duhamel, directeur de cette structure médico-sociale. Notre établissement les reçoit pour quelques heures ou quelques



jours avec pour principal objectif de soulager leur famille, ce que j'appelle leur offrir « une parenthèse ». La question est de savoir ce qu'on peut y mettre d'enrichissant. Même si nous ne sommes pas sensés être un lieu de vie à part entière, un passage chez nous, aussi bref soit-il, doit constituer pour ces personnes l'opportunité de se montrer sous un autre jour.

Cet atelier d'arts plastiques est une des façons d'aller au-delà du soulagement des familles ou des aidants. Sorte de rendez-vous créatif produisant des travaux individuels dans un cadre collectif ou plus simplement, un temps pour échanger, pour partager, valoriser: un temps pour ouvrir la parenthèse ! ».

ESCAPADES

Et il aura suffi d'un regard neuf sur Athéol, celui de Camille, pour qu'un jour le déclic ait lieu. Elle raconte: « J'ai toujours été très investie dans le monde associatif, m'intéressant avant tout aux causes solidaires et à la "singularité". Après avoir débuté ma vie professionnelle dans la coiffure, je me suis réorientée vers une carrière sociale. Voilà comment j'ai découvert Athéol ». Projet lancé en 2000 par des familles de personnes handicapées, la Maison d'Athéol n'a ouvert ses portes qu'en 2009. Ce qui n'a pas empêché l'association d'organiser dès 2002 des séjours vacances sous le nom « d'Escapades », auxquels Camille a participé comme animatrice: « J'y ai pris conscience de l'ouverture que peuvent apporter les activités proposées. Elles donnent à chacun la possibilité de développer sa sensibilité, de faire ressortir ce qu'il est, tout en y prenant du plaisir ».

ÉTONNER LE GRAND PUBLIC

En avril 2014, Camille effectue un premier stage à Athéol dans le cadre de ses études d'assistante sociale. D'entrée, elle est surprise par la qualité et le

Plumes, paillettes, pastels, gouache, l'atelier Art'héol a fourni aux participants tout le matériel nécessaire pour qu'ils puissent librement exprimer leur créativité.



nombre de créations exposées dans les couloirs et les salles de l'établissement. Même impression quand elle démarre un second stage en octobre 2015. « Je me suis dit que ça méritait vraiment d'être montré à l'extérieur, que ça pouvait étonner le grand public ! ». Mais comment s'y prendre ? Comment valoriser cette expressivité affichée sur les murs ? Elle en parle avec Catherine, sa chef de service. « Pourquoi ne pas organiser un atelier créatif sur plusieurs semaines, propose la jeune femme, puis réunir l'ensemble des productions et les exposer ? ». L'idée plaît à Catherine, comme elle plaît au directeur, Thierry Duhamel: « J'en ai profité pour suggérer à Camille de répondre à l'appel à projet de Groupama, ça semblait tout à fait correspondre aux attentes de Culture et Handicap ».

UN POUR UN

Les choses se mettent alors en place. Camille sait qu'elle peut compter sur le soutien d'Audrey Riolland (également stagiaire assistante sociale), sur le personnel d'Athéol, quelques bénévoles et une amie artiste qu'elle n'a pas hésité à solliciter. Ainsi, les personnes sont accompagnées en proximité: « c'était quasiment du - un pour un - on proposait, ils choisissaient ». Et les artistes en herbe ont effectivement le choix: papier à dessin, toiles, crayons, pastels, gouache et paillettes... Toute l'équipe s'active autour d'eux, les accompagne, les fait voir, toucher, sentir et ressentir les choses: « Jusqu'à leur passer une plume sur le visage pour qu'ils prennent conscience des divers matériaux », précise Camille.

Art'héol, le rendez-vous du jeudi après-midi a trouvé ses fidèles, des liens se créent... « Et si, au final, plutôt qu'être perçu comme un lieu de passage, Athéol devenait synonyme de lieu de vie et d'épanouissement ? », se prend à rêver tout haut Thierry Duhamel.

RUBEN EST BIEN

Rêver...enfin pas tout à fait. L'objectif de créer du lien en travaillant à une œuvre commune qui puisse sortir des murs de l'établissement a bien été atteint. Et peut-être au-delà de ce qu'on pouvait en attendre en terme de bien être pour les participants. En témoigne Nadine Le Guillou, mère de Ruben, un jeune homme autiste, plus vraiment le même après une « bonne dose d'Art'héol »: « Ruben est heureux d'y participer, d'abord parce qu'on s'intéresse à ce qu'il fait. Ça le stimule. Quand il revient à la maison, il est bien, souriant, communicant. C'est quelqu'un qui fonctionne à l'affectif, capable de faire pas mal de choses, mais accompagné. Et je sais qu'à Athéol, ils sont très attentifs, très proches des participants. C'est très important que leur travail soit montré à tout le monde, qu'on fasse découvrir leur richesse et leur particularité. Si ça pouvait permettre d'ouvrir une porte, je veux dire, faire en sorte que le regard des gens change un peu sur le handicap, ce serait déjà beaucoup ! ».



Athéol
Maison d'accueil temporaire
www.athéol.org
02 96 50 70 54



Camille, future assistante sociale, a profité d'un stage à la maison d'accueil temporaire Athéol à Lamballe pour créer un atelier d'arts plastiques chaque jeudi après-midi, pendant deux mois. Le sourire de Ronan en dit long sur ce que peuvent apporter ces moments conjuguant convivialité et créativité

Danser au-delà de la différence

Depuis près de trente ans, la Cie Résonnance à Angers prouve au grand public qu'en matière de danse contemporaine chacun peut avoir son mot à dire. En faisant de la « différence » l'essence même de sa démarche artistique, la chorégraphe Marie-France Roy, nous offre une touchante leçon de vie.



« Top, allez-y...et écoutez vous ! ». Au premier accord de piano, Camille s'élançe, prend appui sur l'accoudoir de Maud, accompagne le mouvement du fauteuil qui pivote sur lui-même et, sans quitter des yeux sa partenaire, tend l'autre bras vers le ciel. Grâce. À l'autre bout de la salle, Sophie grimpe sur la plate-forme arrière du fauteuil de Gilles, lui prend la main et s'accroupit doucement. Leurs visages se rapprochent. Sourires, complicité.

En ce dimanche d'automne, les danseurs réunis par Marie-France Roy affinent le spectacle

qu'ils préparent depuis près d'un an : « Les maux mènent la danse ». Dans deux jours, ils le présenteront au Centre des Congrès d'Angers. Et dans moins d'une heure, le dernier filage de la journée se fera devant les résidents du foyer de vie « Pastel de Loire » accueillant cette ultime répétition.

Certes, Gilles et Maud sont limités dans leur gestuelle, mais ils sont là, bien présents, danseurs et acteurs à part entière. « Ce n'est pas la performance que nous visons, mais que chacun puisse dire avec force ce qu'il ressent », revendique Marie-France Roy.

Depuis les débuts en 1988 de « Résonnance », compagnie de danse contemporaine, la chorégraphe s'évertue à mettre en scène tous ceux qui ont au cœur l'envie de s'exprimer. Quelles que soient leurs capacités physiques, quel que soit leur âge, ils ont leur place dans ses créations. « La différence », loin d'être un obstacle, participe du lien entre les danseurs, le nourrit, le rend plus fort, plus riche, finit par les rapprocher jusqu'à ce qu'elle fasse partie du spectacle, comme elle fait partie de la vie.

PAROLE DANSÉES

À ce titre, « Les maux mènent la danse » ont tout pour faire référence. À l'origine de ce spectacle, une commande, celle de l'association angevine « Vie à Domicile » spécialisée dans le maintien chez elles de personnes fragilisées. « L'idée consistait à chorégrapier le témoignage d'usagers sur le moment critique où ils doivent reconnaître leur perte d'autonomie et accepter la présence d'aidants à leur domicile », raconte la chorégraphe. Qu'on prenne soin de leur santé ou qu'on fasse leur ménage, on permet à ces usagers de conserver un bien qui leur est très précieux : rester vivre chez eux ». Après quatre représentations d'une première version, Marie-France Roy a demandé à l'association l'autorisation de reprendre ce spectacle

en renouvelant la troupe de danseurs, la musique, les tableaux, mais en gardant à ses côtés Valérie Souchard, comédienne professionnelle qui s'était chargée de collecter la parole des usagers et de la porter sur scène.

Valérie s'avance, ouvre les guillemets : « Quand je la vois dans sa robe à fleurs, elle me fait penser à moi, quand j'avais son âge. Je la regarde virevolter dans ma chambre avec le sourire, elle va vite et tout se transforme à son passage... ». Le verbe sort, calme et précis, emplit la salle, puis s'interrompt. La danse reprend. Au fil des interventions de la comédienne se tissent les liens entre aidés et aidants, répondant comme en écho à ceux qui unissent les danseurs dans leur diversité. Quelque chose de très fort ! D'autant que Gilles et Maud, danseurs en fauteuil, ont également fait le choix de vivre chez eux. Une vie inenvisageable sans assistance. Gilles était chauffeur routier. Victime d'un AVC, il y a une dizaine d'années, il participe à son troisième spectacle avec la compagnie. Maud, infirme moteur cérébral, en est, elle, à son cinquième ! Lourdemment handicapée, la jeune femme, ayant toujours refusé de vivre en institution, a fini par se marier avec Stéphane, son aide-soignant.

AVEC OU SANS FAUTEUIL

« Voilà, tu changes de fauteuil et là, tu reviens vers elle ». Marie-France Roy règle les derniers détails, juste avant de passer au filage. « Il y a toujours de petites choses à revoir, mais je sais qu'après-demain, ils seront prêts, je leur fais confiance ». La chorégraphe a pris l'habitude de s'entourer de danseurs qu'elle connaît. Ils ont déjà suivi des stages avec elle, à l'image de Danièle, 74 ans qui, elle aussi, a toute sa place dans la troupe ! « Ça bouscule de travailler avec Marie-France », reconnaît Adeline. Comme elle, les sept autres danseurs amateurs (avec ou sans fauteuil...) ont participé à



Gilles et Sophie, deux des huit danseurs du spectacle « Les maux mènent la danse » photographiés en pleine répétition, dimanche 2 octobre 2016 au foyer de vie « Pastel de Loire » à Bouchemaine (49). « C'est extrêmement touchant de vous voir danser, parce qu'on sent que vous y mettez tout votre cœur ! ». Impression livrée à chaud par une résidente du foyer venant d'assister au filage, en fin de journée.

des ateliers de recherche et de composition pour aller jusqu'à la création chorégraphique. « Ce qui compte avant tout, c'est de s'appuyer sur les fondamentaux de la danse : espace, temps, rythme, regard, présence, toucher... puis de mettre la technique au service du travail de recherche », précise Marie-France Roy.

ET VOGUE LE NAVIRE

Ça y est, les premiers résidents du foyer entrent dans la salle de répétition, prennent place pour assister au filage. Tous les danseurs ont enfilé une petite veste en jean. Ils sont prêts. La chorégraphe adresse quelques mots au public, leur donne des clefs pour la visite. Dans quelques secondes, un homme et huit femmes vont entrer en scène, y évoluer, fermer les yeux, respirer, sourire, se laisser porter...

À la barre du « Résonnance », navire au long cours, Marie-France Roy poursuit l'odyssée entreprise depuis bientôt trente ans. À

chaque escale, elle renouvelle l'équipage, mais à bord la règle reste la même. On s'engage d'abord artistiquement pour partager une aventure humaine. Que le vaisseau vogue sans encombre ou esquinte sa coque sur les récifs de l'existence, il tient le cap, confiant dans la solidarité du collectif embarqué. Au cours de cette nouvelle traversée, Camille est devenue maman, Valérie a perdu la sienne... Vivre, s'adapter et faire de sa singularité, une force.

Avant que la musique ne démarre, Marie-France s'adresse à toute la salle et, dans un souffle, lui glisse : « bon voyage ! ».

CONTACT

Cie Résonnance
7 rue des Tournebelles
49 000 Angers
www.resonnancedanse.com
res@resonnancedanse.com



Frédérique, Méline et Danièle, en scène et heureuses. Contrairement aux apparences, Frédérique n'est pas handicapée. Marie-France Roy, la chorégraphe, a tenu à intégrer ce fauteuil au spectacle, détournant ainsi la raison d'être de l'objet et relativisant la notion même de handicap.

Au festival, accéder c'est exister !

L'été, au cœur d'événements festifs et culturels, nombre de bénévoles s'active pour permettre aux personnes en situation de handicap (PSH) de les vivre dans les meilleures conditions. Reportage en Ille-et-Vilaine où chaque année des milliers de spectateurs assistent aux festivals de la Route du Rock et du Roi Arthur.

Les Vieilles Charrues, l'Interceltique de Lorient ou les fêtes maritimes de Brest ont encore battu des records de fréquentation en 2016. Ainsi, sur quatre jours, 278 000 festivaliers ont plébiscité le plus grand festival de France à Carhaix ! Au milieu de ces foules enthousiastes, un public réclame une attention toute particulière : les personnes en situation de handicap (PSH). Celles et ceux pour qui, au quotidien, le moindre déplacement est synonyme d'effort, de patience et d'organisation. Mais quand ce quotidien fait place à l'inhabituel, qu'il faut

se déplacer et vivre parmi tant de monde pour pouvoir partager l'engouement populaire, l'accessibilité devient une réelle préoccupation. D'autant qu'en Bretagne, terre de festivals par excellence, ces rassemblements festifs investissent tous les milieux : urbains (Transmusicales à Rennes), historiques (fête médiévale à Dinan), ruraux (Bout du monde à Crozon), portuaires (Chants de marins à Paimpol)... Autant de sites à aménager, autant de bénévoles à mobiliser pour permettre aux plus vulnérables d'accéder à ces événements prisés.

L'ACCUEIL SUR MESURE DE THOMAS

À la mi-août, près de Saint-Malo, l'association rennaise Rock Tympan organise depuis 26 ans la « Route du Rock ». Particularité de ce festival : attirer de toute la France et d'outre manche un public de connaisseurs dans l'enceinte d'une fortification du XVIII^e siècle. Responsable de l'accueil PSH, Thomas Le Privey, est particulièrement sensible à cette cause, étant lui-même le premier concerné. Atteint par une rétinite pigmentaire dégressive au début des années 2000, il est pratiquement devenu aveugle.



Thomas Le Privey (lunettes sur le front) et son équipe de bénévoles réunis au point accueil PSH (Personnes en Situation de Handicap) de la Route du Rock. « Nous mettons tout en œuvre pour qu'elles vivent au mieux le festival ! »

C'est son beau-frère, Stéphane Régeard qui le guide sur le site : « ma canne blanche ! », sourit Thomas. Quand sa cécité s'est installée, ses copains de Rock Tympan lui ont proposé d'être l'invité permanent du festival, mais Thomas a refusé, préférant rester actif au sein de l'association. Désormais à la tête d'une équipe de cinq bénévoles, il met un point d'honneur à recevoir les PSH dans les meilleures conditions : « Nous voulons qu'elles soient accueillies comme des personnes valides. L'entrée qui leur est dédiée, distincte des autres, est bien fléchée. Dès qu'une voiture se présente au point d'accueil, les bénévoles entrent en action. L'un d'eux accompagne le véhicule jusqu'au parking, prenant le temps de faire connaissance avec ses occupants. Puis, un rafraîchissement est offert, il est même possible aux festivaliers d'acheter leur place directement au point d'accueil. À noter que celle de l'accompagnant est offerte, ce qui n'est pas toujours le cas. À l'aide d'un plan, les bénévoles décrivent le site et ses aménagements spécifiques en indiquant où se trouve la plate-forme. Petit "plus" cette année, notre point accueil est équipé d'un réfrigérateur pour conserver des traitements au frais. Un service que nous rendons uniquement sur la présentation d'une ordonnance. Le point accueil fonctionne jusqu'à 4 h du matin, répondant à toute demande ».

Pas de doute, Thomas connaît la musique : « j'attends que chaque membre de mon équipe soit

aimable et respectueux, ça va de soi, mais il faut aussi qu'il sache se faire respecter. Certes, le bénévole est au service des PSH, mais il n'est pas leur domestique ! ». Heureusement, en général, les choses se passent bien, très bien même et les retours sont positifs. En témoignent Cécile, Mélina et Marine, bénévoles dans l'équipe de Thomas : « les personnes apprécient qu'on les guide jusqu'au parking, que la plate-forme soit proche des toilettes aménagées et que l'accompagnant ne paie pas sa place. Ils apprécient surtout qu'on prenne le temps de les accueillir et de leur faire comprendre qu'ils peuvent nous solliciter à tout moment ».

JUSTE UN DEMI-TOUR

Deux semaines plus tard, le festival du Roi Arthur à Bréal-sous-Monfort clos la saison des grands rendez-vous de plein air en Bretagne. Carton plein pour les organisateurs cette année avec près de 25 000 spectateurs sur un week-end ! Vendredi 26 août, Alain Souchon et Laurent Voulzy ont attiré la foule. À commencer par Emilie, Pauline et Morgane, toutes trois en fauteuil roulant. « Quand j'ai lu qu'ils étaient programmés, raconte Emilie, j'en ai parlé aux animateurs du foyer. Un bénévole de l'Association des Paralysés de France (APF), nous a accompagné ». En attendant l'arrivée de leurs « idoles », les trois jeunes femmes s'amusent des facéties du groupe Soviet Suprem. Perchées (comme la vingtaine de personnes qui y ont

pris place) sur une plate-forme de 45 m² installée entre les deux scènes, elles n'auront qu'à faire un simple demi-tour pour ne rien manquer du concert qu'elles attendent.

Également impatiente d'écouter « Rock Collection » ou « la Ballade de Jim », Gaëlle apprécie l'accueil qui lui a été réservé : « En arrivant, j'ai demandé où étaient les toilettes et on m'y a guidée, puis on m'a accompagnée vers la plate-forme. Il y a quelques années, ça ne se passait pas comme ça ».

Mais alors, que pourrait faire de plus ce bon "Roi Arthur" quand il reçoit ses sujets fragilisés par la vie ? Gaëlle lui suggère : « Peut-être faciliter l'accès à la plate-forme en aménageant une allée au sol pour que les fauteuils roulent mieux. Cela-dit, il faudrait trouver un revêtement qui convienne quelle que soit la météo ». Message transmis à Jean-Pierre Duval, bénévole en charge de l'accueil PSH de sa majesté ! Possible même que Jean-Pierre en discute un jour avec Thomas Le Privey, puisque les associations organisatrices de ces deux événements, soutenues par « Culture et Handicap », ont décidé d'échanger et de mutualiser leur expérience sur la question de l'accessibilité.

On avance, on avance, on avance !



La Route du Rock
www.laroutedurock.com

Association « Rock Tympan »
Rennes
www.laroutedurock.com
Accueil PSH : Thomas Le Privey
Thomas.leprivey@wanadoo.fr

Festival du Roi Arthur
www.festivalduroiArthur.fr
Contact : Nadège Courousse
Responsable Partenariat Public
partenariat@festivalduroiArthur.fr

Y'a de la joie sur la plate-forme réservée aux personnes à mobilité réduite. Dans quelques minutes, Alain Souchon et Laurent Voulzy entreront sur la grande scène (visible à l'arrière plan) et les festivaliers n'auront qu'à faire un simple demi-tour pour que la fête continue... Pas de doute, au festival : accéder c'est exister !



Oui, un autre monde est possible !

à Nantes, samedi 30 avril, le collectif T'Cap a réuni lors de son festival les associations qui ensemble rendent accessibles à toute forme de handicap nombre d'activités, qu'elles soient sportives, culturelles ou citoyennes. Lauréat 2016 de la bourse régionale Groupama « Culture et Handicap », T'Cap nous démontre à sa façon qu'un « autre monde » est possible.

« Ouuuuuaais, j'y suis arrivé, j'y suis arrivé !!! »... En signe de victoire, Philippe Croizon lève très, très haut les bras vers le ciel, du moins ce qui lui en reste... « C'était possible, je vous le dis : tout est possible ! ». À ses côtés, la personne qui traduit son récit en langue des signes n'a pas besoin d'en rajouter tant le sourire éclatant qu'affiche Philippe Croizon relève de l'universel ! Sous les nefs des Machines de l'île, le public applaudit chaleureusement le parrain de l'édition T'Cap 2016. Mais pourquoi une telle ferveur, que vient-il de raconter ?

Une histoire, son histoire, celle d'un homme amputé des quatre membres qui à force de courage, entouré de ceux qu'il aime et qui l'aiment, a su trouver au fond de lui une incroyable énergie. L'énergie de réaliser un exploit sportif hors du commun : traverser la manche à la nage, 32 km !

Un vrai message d'espoir. La capacité d'y croire jusqu'au bout, de dépasser son handicap, de franchir la barrière de la différence, autrement dit de

montrer que tout est possible... à une condition : celle d'agir collectif ! C'est ce qu'à compris et défend si bien le collectif T'Cap. Comment ? En mettant en synergie différents acteurs du monde culturel et associatif ; en proposant une base de données à tous ceux qui cherchent des réponses adaptées sur l'accessibilité de leurs événements ; et en créant, au final, un formidable incubateur d'initiatives et d'idées nouvelles...

SABAH EN EST CAP !

Ça va pour le concept ou c'est encore un rien brumeux ? Changeons de point de vue et donnons la parole à ceux qui ont fait le choix de rejoindre le collectif. Imaginez-vous sous les nefs de l'île. Un grand pirate au manteau rouge vous interpelle. Foulard sur le crâne, cache œil en travers du visage et jambe de bois, il scande : « T'Cap ? T'Cap de découvrir la culture autrement ? T'Cap de pratiquer le rugby-fauteuil ? T'Cap de partager un moment exceptionnel pour, à ta mesure, changer le monde ? »...

Vous, peut-être pas encore... Sabah Mimoun, elle, l'est ! Sourde de naissance, elle participe pour la première fois au festival en tant que bénévole. À l'îlot de la détente, espace de repos et de discussion, elle vient d'accueillir une permanente du festival. Se versant quelques gouttes d'huile essentielle au creux des paumes, elle commence à lui masser les mains. Jade, qui court sans arrêt d'un bout à l'autre de la nef, veillant à ce que tout se passe bien, apprécie ces quelques minutes de répit.

SUITE P. 12 >



Parrain 2016 du festival, Philippe Croizon a raconté son histoire, celle d'un homme amputé des quatre membres qui a su se surpasser pour traverser la manche à la nage... Un formidable message d'espoir pour tous ceux qui doivent apprivoiser leur différence.



CONTACT

Collectif T'CAP
Olivier Raballand
☎ 02 72 02 07 16
☎ 06 25 81 23 67
✉ olivier.raballand@tcap-loisirs.info
www.tcap-loisirs.info



À 32 ans, Sabah Mimoun, jeune femme sourde, a trouvé dans le bénévolat une façon de s'investir au service du handicap. Suite à sa rencontre avec Jade Clérissy, permanente du collectif T'CAP, elle a suivi une initiation au massage des mains... Sabah ne s'est pas privée d'en faire profiter Jade, le jour du festival T'Cap à Nantes.



Visiblement le courant passe entre les deux jeunes femmes. Sabah nous explique pourquoi.

SORTIR DE L'ISOLEMENT

« Pour moi le bénévolat, n'a pas commencé ici, mais sur un autre festival : HIP OPsession parce que je trouvais intéressant ce qui s'y faisait pour intégrer les sourds à l'évènement ». Comme son nom l'indique, ce festival valorise le mouvement HIP-HOP en Loire-Atlantique. Ainsi en novembre 2015, Sabah est venue proposer ses services à Pierrick Vially de Pick Up Production, l'association

organisatrice d'HIP OPsession. « Cela fait longtemps que nous travaillons sur l'accessibilité de notre festival, souligne Pierrick. Nous l'avons d'abord fait sur la surdité, puis la malvoyance, mais nous avons vite atteint nos limites, en particulier celle d'être isolé face à de telles problématiques. Voilà pourquoi nous avons adhéré au collectif T'cap. Ça nous a permis d'entrer en contact direct avec d'autres associations comme « Quest'Handi » de Laval qui nous fournit des colonnes vibrantes à destination des sourds pour les concerts ».

Développer l'accessibilité aux personnes handicapées est alors devenue une véritable volonté de l'association et les initiatives de Pick Up se sont multipliées : conférence de presse et compétition de danse commentées en langue des signes pour les sourds ; audio-description d'ambiances de concert pour les non voyants...

« ENSEMBLE, ON VA PLUS LOIN »

Pas étonnant, dans ces conditions, que Sabah ait facilement trouvé sa place au sein de l'évènement.

« Puisque la langue des signes est ma langue maternelle, on m'a proposé d'être guide pour le public malentendant ». Bien identifiée auprès de la communauté sourde de Nantes, Sabah est en quelque sorte devenue son ambassadrice auprès d'HIP OPsession. « De plus, ajoute Pierrick, vis-à-vis des autres bénévoles, sa présence a décomplexé le rapport au handicap ». Mais la volonté de Pick Up d'inclure « les différences » va désormais encore plus loin. Chaque année, une rencontre sur cette thématique est inscrite à la

programmation d'HIP OPsession. Et c'est tout naturellement que le 22 février 2016, Sabah est venue assister à un forum participatif intitulé « accessibilité universelle / diagnostic et ressources ». Voilà comment elle a rencontré Jade... Jade dont elle masse doucement les mains.

« Elle m'a d'abord proposé de faire un service civique au sein de T'Cap, poursuit Sabah, mais j'avais dépassé l'âge. Jade m'a alors suggéré d'être bénévole sur le festival 2016, ce que j'ai accepté avec joie. C'est comme ça que j'ai pu suivre une initiation au

massage des mains. J'aime bien ce rapport à l'autre, en plus je suis une personne tactile ! ».

Ravie d'être bénévole pour T'Cap, Sabah adhère pleinement à la philosophie du vivre ensemble défendue par le collectif. « Je tiens vraiment à remercier Jade de m'avoir fait entrer dans cette grande famille ». Et la jeune femme, citant un proverbe africain, trouve une jolie façon de résumer sa pensée tout en saluant l'action de T'Cap : « Tout seul, on va plus vite, ensemble on va plus loin ! ».

Avec Julie, ils font bien plus que chanter



Au foyer Kervallon, chaque mercredi après-midi, Julie Le Coat dirige une chorale pour adultes en situation de handicap mental ou psychique. Devenu « le » rendez-vous de la semaine, cette respiration va bien au-delà d'un simple atelier vocal jusqu'à mener les choristes sur la scène d'une vraie salle de spectacle. Reportage à Brest.

Brest, mercredi 25 mai 2016. « Comment allez-vous, tout le monde a passé une bonne semaine? Demain c'est jeudi, répétition au Quartz, départ du foyer 14 h 30, et puis vendredi: c'est le grand jour! ». « Moi, sur la scène, je vais avoir un peu la trouille ». « Mais non, Sandra, on sera là, ne t'inquiète pas! ».

Dans la salle de répétition du foyer, une vingtaine de résidents a pris place. Debouts, en arc de cercle, cahier de chant à la main, ils écoutent Julie Le Coat leur indiquer les dernières choses à retenir avant le récital de vendredi. Il sera donné sur la scène de la Méridienne au Quartz, l'un des

hauts lieux du spectacle vivant de la cité du Ponant. Cette fois, c'est à l'occasion du 70^e anniversaire de Don Bosco*, association gérant le foyer, que la chorale a été sollicitée. Rien d'étonnant à cela, puisqu'en moins de quinze ans, elle est devenue l'une de ses vitrines, incarnant la volonté des administrateurs d'intégrer l'art et la culture dans le quotidien des résidents: « Parce que ça leur permet d'exprimer, mieux que bien des discours, ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes », insiste Françoise Rivier, assistante de direction. Ça représente pour eux une autre façon de parler de ce qu'ils vivent et de ce qu'ils apprennent; en participant à cet anniversaire, ils deviennent acteurs de Don Bosco, acteurs sur la scène du Quartz! ».

L'IMPORTANT D'ÊTRE LÀ

« Eh Julie, comment on va s'habiller? » « Un jean ou un pantalon noir pour le bas et un tee-shirt de couleur pour le haut, vos éducateurs ont dû voir ça avec vous! Allez, on y va pour les vocalises... »

C'est parti. Julie le sait, la capacité de concentration de ses choristes est limitée. Aussi, va-t-elle déployer des trésors d'énergie pour capter leur attention et les entraîner dans les quelques refrains populaires qu'ils ont choisis, tout en maîtrisant l'enthousiasme de certains: « Je dirais qu'ils fonctionnent

un peu comme des enfants. La principale difficulté, c'est de composer avec la concentration limitée et le manque de mémoire. Sur l'ensemble de la chorale, ils sont quelques-uns à chanter juste. D'autres, plus discrets, ne reprennent que les refrains, tenant leur cahier sans vraiment le regarder... Mais ils sont LÀ! »

Oui, l'important c'est bien qu'ils soient là, ensemble, qu'ils fassent partie du groupe et prennent du plaisir sur le moment. Ça aussi, Julie le sait, pourtant elle joue le jeu, va jusqu'au bout. Pas question de survoler le sujet: la réussite de l'exercice passe aussi par l'effort, trouvant sa juste récompense sous les applaudissements du public. « Aux Champs Elysées, PALAPALAPA!!! » « Ah non, là, stop! C'est une vraie cacophonie, certains démarrent trop tôt, d'autres trop tard et puis on ne crie pas sur le refrain, d'accord? On chante. Allez, on reprend: je me baladais sur l'avenue, le cœur ouvert à l'inconnu, j'avais envie de dire bonjour à n'importe qui... ».

DÉPASSEMENT DE SOI

À l'aise et toujours souriante, Julie se donne sans compter pour offrir aux résidents ce qu'ils sont venus chercher: quelques minutes de bonheur en plus... Aide-médico-psychologique à Kervallon depuis 2008, elle n'est pas à la baguette par hasard! « La chorale a été créée en 2000



« Aux Champs Elysée, aux Champs Elysée... ». Dans la salle de répétition du foyer Kervallon à Brest, Julie Le Coat dirige ses choristes en y mettant tout son cœur. Et ils le lui rendent bien! Pour les résidents, la chorale est un espace de socialisation où ils se font plaisir tout en apprenant à vaincre leur peur, à se dépasser!

par Anne-Yvonne Eveillard, une passionnée de chant, raconte Julie. C'est elle qui, en la faisant participer à « Festivoix » (rassemblement finistérien destiné aux chanteurs d'établissements médico-sociaux), a contribué à la faire connaître et reconnaître. Moi, je m'y suis intéressée dès mon arrivée, mais je ne l'ai prise en main que l'année dernière ». Saxophoniste et amatrice de chant, la jeune femme avait en effet le profil idéal pour devenir chef de chœur. « Alors Julie, t'en penses quoi de la chanson? » « Et vous, qu'est ce que vous en pensez? » « C'est bien... » « Oui, c'est bien, mais il faut chanter un peu plus fort, sinon, sur scène on ne va pas vous entendre. Attention, sans crier! » « On peut faire une pause? » « Bien sûr, qui veut commencer? ». C'est le moment pour Julie d'inviter ceux qui le veulent à chanter quelques paroles, un refrain qui leur plaît. Sortir du groupe et venir aux côtés de Julie, faire face aux autres et se lancer, seul... Un rituel qui pourrait sembler anodin sans son décriptage: « La chorale est

un espace de socialisation où on apprend à vaincre ses peurs, à se désangoisser, un moyen de se dépasser, explique la jeune femme. Je pense par exemple à un de nos choristes qui n'osait même pas sortir de sa chambre... Après-demain, il sera sur scène avec le groupe! »

AXE FORT

Ainsi, la chorale de Kervallon, au même titre que le théâtre ou la vidéo (autres ateliers artistiques proposés dans les établissements gérés par Don Bosco), constitue un des axes forts du projet multiculturel porté par l'association. En témoigne cette récente mise en valeur dans une vraie salle de spectacle. « C'est une activité vectrice de lien et de cohésion autour d'une passion commune pour le chant et la musique », souligne Françoise Rivier. Voilà pour quoi Don Bosco n'a pas hésité à se tourner vers des partenaires comme Groupama pour qu'un tel événement soit possible ». Ça y est, la pause est terminée. Chacun est à sa place.

Julie reprend la main et, comme si la chorale était déjà au Quartz, devant une salle comble, elle annonce: « Messieurs dames, maintenant nous allons vous interpréter « le Portrait » de Calogéro: Il mélange au fond de sa tasse, du miel... Il regarde par le vasistas, le ciel... ».

CONTACT

DON BOSCO Association
Parc d'Innovation de Mescoat
29 800 Landerneau
www.donbosco.asso.fr

Foyer Kervallon
1 rue Jean Sébastien Bach
29 200 Brest
foyer.kervallon@donbosco.fr
02 98 05 70 50



Bernard reprend un refrain de Jean-Jacques Goldman. Dans deux jours, il sera sur une scène du Quartz à Brest. Plus de la moitié des résidents du foyer Kervallon répondent présents et participent régulièrement à ce moment fort de la semaine.

*Avec plus de 1 000 salariés en Finistère, Don Bosco est une association intervenant entre autres dans le secteur médico-social. Plusieurs de ses établissements visent à accueillir, soutenir et accompagner des personnes en situation de handicap du fait d'une déficience intellectuelle, d'un déficit moteur ou de troubles psychiques.

La nouvelle clef de l'accessibilité

Permettre à tous, grâce au numérique, de s'informer sur l'accessibilité dans le pays de Vannes, telle est l'ambition de « Dat'Access » à l'horizon 2017.

Porté par la fondation Université de Bretagne Sud (UBS), ce programme vise prioritairement à faciliter la vie de toute personne en situation de handicap.

« L'autre jour, j'avais envie d'aller aux toilettes. Quand la personne qui les occupait en est sortie, j'ai réalisé qu'elle ne semblait pas être handicapée. Je m'excuse, s'est-elle justifiée, mais les toilettes handicapées offrent un tel confort que je me permets de les utiliser quand elles sont libres ». Une justification tirée par les cheveux, quoique... Atteinte de polyarthrites rhumatoïdes,

Christel Delattre raconte volontiers cette anecdote qui lui est personnellement arrivée. Conseillère municipale de Vannes, déléguée au handicap, elle souligne ainsi (toute proportion gardée) que chacun dans sa vie quotidienne peut être concerné par la qualité des équipements recevant du public. « Quand on est diminué : faire ses courses, se rendre au cinéma, participer

à la vie de la cité, se révèlent trop souvent un chemin semé d'embûches ». Voilà pourquoi, dans le sillage de la loi sur le handicap, certaines collectivités ont pris la mesure des choses et tentent de relever le défi d'une accessibilité pour tous. « Un moyen efficace d'améliorer la qualité de vie des habitants, tout en renforçant l'attractivité de notre territoire », remarque l'élue.



Véronique Bosc Burel de l'Université Bretagne Sud et Chrystel Delattre, élue vannetaise, s'activent pour que l'application mobile proposée par Dat'Access soit opérationnelle dès 2017. « Si cela peut éviter à quelqu'un de réserver un restaurant accessible en fauteuil, mais dont les toilettes sont au sous sol...on aura déjà gagné quelque chose !».



Mais l'aménagement d'équipements spécifiques (places de stationnement, sanitaires, rampes d'accès, feux sonores...) ne suffit pas à satisfaire les attentes des personnes concernées. Encore faut-il le leur faire savoir.

« C'est un domaine où l'accès à l'information est déterminant, souligne Christel Delattre. Imaginez que vous vous déplaçiez en fauteuil et que vous souhaitiez passer une journée à Vannes. Où allez-vous vous garer ? Pourrez-vous visiter l'aquarium ; assister à une conférence ; déjeuner dans le centre historique ? Autrement-dit, vous sera-t-il possible d'accéder facilement, voire en temps réel, aux informations nécessaires pour le bon déroulement de votre séjour ? Dat'Access est un outil précisément conçu pour apporter des réponses claires et rapides à ces questions ! »

SAVOIR FAIRE RECONNU

Début 2015, Vannes Agglomération s'est adressée à la Fondation Université Bretagne Sud pour lui proposer de travailler sur cette problématique, en commençant par recenser les services et équipements existants sur le territoire. « Nous avons un savoir faire reconnu dans le traitement de ce type de données, explique Véronique Bosc Burel, coordonatrice du projet au sein de la Fondation. Des données, dont la plupart existent déjà, mais qui, isolées, dispersées ou dormantes, ne présentent guère d'intérêt. Notre mission a donc consisté dans un premier temps à les collecter (via l'Open data, auprès de nos partenaires...), à les regrouper, normaliser, trier et cartographier pour les rendre utilisables dans un programme mis au point par notre chef de projet, Mathieu Le Corre ». L'équipe de recherche de la Fondation s'est aussitôt entourée de l'expertise de plusieurs partenaires pour coller au mieux à la réalité des besoins. Vannes Agglomération, Association des Paralysés de France (APF), MGDIs (éditeur de solution

de pilotage et de valorisation de l'action publique), Kicéo (régie de transport de Vannes-Agglomération) et la préfecture du Morbihan en sont les principaux.

« Ils se réunissent régulièrement au sein d'un comité opérationnel pour faire le point sur l'avancement du projet, poursuit Véronique Bosc Burel. Le comité hiérarchise les priorités et réfléchit sur une vulgarisation pertinente des données destinées aux usagers : logotypes, idéogrammes, légendes... ».

Déjà en ligne, le site permet aux internautes, via différents filtres, de mobiliser les informations spécifiques qu'ils recherchent sur un fond de carte. Quel que soit leur itinéraire, quel que soit le programme de leur journée, ils peuvent ainsi vérifier l'existence des différents équipements conformes à leurs besoins. « À terme, une application gratuite pour smartphone sera directement téléchargeable ». Démarche participative

Autre axe de travail de l'équipe Dat'Access : populariser le projet et multiplier les contacts sur le terrain. « Nous tenons à nous inscrire dans une dynamique participative ». À la manière de Wikipédia, il sera donc possible aux particuliers comme aux associations partenaires du projet de signaler et d'actualiser des données pour que le site et l'application mobile à venir puissent bénéficier d'une mise à jour encore plus efficace. « L'information bouge et se renouvelle en permanence. Si nous bénéficions de bons relais, le dispositif n'en sera que plus réactif ».

Sur ce point, la philosophie de Dat'Access n'a rien de révolutionnaire puisque cette volonté de partage s'inspire largement d'une démarche proposée par la plate-forme collaborative « Jaccède ». Un site où chacun peut se connecter pour détailler l'accessibilité de lieux accueillant du public et

permettre ainsi aux personnes en situation de handicap d'identifier les établissements répondant à leurs besoins. Atteinte d'une maladie invalidante, Virginie Danet connaît bien l'efficacité de ce dispositif. Habitante Saint-Avé (commune de l'agglomération vannetaise), elle est adhérente de Jaccède. « En juin dernier, je me suis rendue à Paris pour prendre part au dixième anniversaire de l'association. Quand j'ai appris dans le journal le lancement de Dat'Access, j'ai vite pris contact avec la fondation et me suis impliquée dans ce projet ». Au printemps 2017, l'Université Bretagne Sud organisera une journée de l'accessibilité sur Vannes Agglomération pour faire connaître Dat'Access au grand public et amorcer la dynamique participative espérée, notamment en y impliquant des étudiants. L'occasion idéale de convaincre de nouveaux ambassadeurs, à l'image de Virginie qui a d'ores et déjà prévu d'y participer : « plus on parlera d'accessibilité, plus elle se banalisera et moins on se sentira isolés face à nos difficultés. Bien entendu, l'idée n'est pas de pointer du doigt ceux qui tardent à s'équiper, mais de les y inciter et de mettre en valeur ceux qui ont déjà fait de gros efforts pour nous rendre la vie plus facile ».



Fondation Université Bretagne Sud
www.univ-ubs.fr/fondation
Véronique Bosc Burel
veronique.bosc@univ-ubs.fr
02 97 01 26 81
06 68 42 84 75

Retrouvez Dat'Access en ligne : dataccess.univ-ubs.fr

L'ECHONOVA
LIEU DE MUSIQUES ACTUELLES | VANNES AGGLO



Virginie Danet, 33 ans, sort de la salle de musique actuelle de Saint-Avé. Récent, ce type d'équipement tient compte des obligations relatives à la loi sur le handicap, mais nombre de lieux sont encore loin d'être accessibles à tous. « Parfois, il suffit d'une petite plaque mobile qui ne coûte que quelques dizaines d'euros pour permettre à un fauteuil d'entrer dans un magasin, un café ou une galerie du centre ville ! », rappelle Virginie

Ils jouent dans la cour des grands !



À Blain, la troupe théâtrale « Le Cercle Karré » planche depuis juin 2015 sur Agora, sa création originale. Particularité du projet : être porté par un Etablissement et Service d'Aide par le Travail (Esat) accueillant des personnes déficientes intellectuelles. Toute l'équipe ambitionne pourtant de voir ce spectacle vivre dans la cour des grands. Manifestement, il y a sa place ! Reportage à Bouvron (44).

Bouvron, jeudi 19 mai 2016. « C'est bon, tout le monde est là... ? Dans un quart d'heure, des gens vont entrer dans la salle. À la différence des autres dates, aujourd'hui on ne joue qu'une seule fois ; juste là, à 14 heures... Alors, on se fait plaisir, on donne tout. [...] Peut-être que les deux, trois petites modifs introduites pendant le filage de ce matin vont vous gêner. Bon, on essaie de s'en souvenir... Mais, si on fait une erreur, pas grave, on ne reste pas dessus, on pense à la scène suivante... Oui, Jean-Louis ? ». « Pour le parapluie, je vais me rappeler... »

« ON N'EST PAS TOUT SEUL »

Sur le plateau, Didier, Morgane, Maxime, Méléhane, Frédéric et Jean-Louis entourent leur metteur en scène, Fabrice Eveno. Il fait un dernier point avec eux. Sur un ton calme et posé, Fabrice trouve des mots pour les rassurer, les mettre en condition et rappeler que si chacun a son rôle à jouer, il s'agit d'abord d'un travail d'équipe : « On se fait tous confiance - on n'est pas tout seul - on le connaît le spectacle - il n'y a aucune raison qu'il y ait des erreurs. Allez, maintenant on se dit un grand m... ». Tous s'étreignent, effusion sincère, puis ils disparaissent sur les côtés. Les portes de la salle s'ouvrent, le public s'installe.

Parmi les spectateurs, une majorité de scolaires, mais

aussi des programmateurs et Mickaël Darcel, responsable de l'Esat : « Cela fait longtemps que le théâtre a sa place dans notre établissement, mais jusqu'à présent, nous avons préféré confier ce travail à une compagnie. Quand elle a cessé son activité, la question s'est posée de renouveler la formule ou d'intégrer le projet théâtral en le maîtrisant de A à Z. Autrement dit, de créer notre propre troupe, d'assurer financement, fonctionnement, promotion et distribution des spectacles ». Pour relever le défi, Mickaël Darcel pouvait compter sur l'expérience de Jérôme Couroussé, coordinateur qui suit l'activité depuis le début. Jérôme a fait joué son réseau et a contacté Fabrice Eveno, metteur en scène nantais. « Avec lui, je suis passé présenter le projet dans les ateliers de l'Esat, explique-t-il, il nous fallait trouver des

comédiens. Sur une trentaine de personnes intéressées, on en a retenu six, les plus motivées. Elles devaient accepter de s'engager sur deux ou trois ans et jouer toutes les dates, y compris sur les temps personnels... ».

LES PARTENAIRES SUIVENT

Septembre 2015, la troupe se met au travail. À partir d'improvisations collectives et individuelles, elle récolte la matière, sa matière. Esquisses de rapports humains : autorité, humiliation, séduction, amour... Suit une phase d'écriture pour développer les thèmes abordés, les approfondir, les lier entre eux. En décembre, place à la mise en scène. La commune de Bouvron met sa salle de spectacle, Horizinc, à la disposition du Cercle Karré. Précieux partenariat, tant la question du financement est centrale pour mener un tel projet à bien.

Après la représentation, Frédéric, alias Fredo, range avec précaution sa tenue de scène. Une seconde peau où, comme ses collègues, il se glisse désormais avec plaisir. Si « Agora » passe près de chez-vous, courez découvrir ce spectacle sans parole, fort en émotions servi par des comédiens bluffant d'humanité.



« Quand le directeur de l'Esat m'a demandé d'en évaluer le coût, se souvient Fabrice Eveno, je lui ai posé une question : « Voulez-vous un bon spectacle joué par des handicapés ou un bon spectacle tout court ? Je trouvais vraiment audacieux qu'il prenne le risque de s'engager à monter un « vrai spectacle », avant même de savoir s'il allait être soutenu ».

Conseil Départemental, Agence Régionale de Santé (ARS), Direction Régionale de l'Action Culturelle (Drac) : L'Esat de Blain frappe à toutes les portes, y compris celle de Groupama qui vient d'ouvrir son Mécénat « Culture et Handicap » à tous les domaines artistiques. Très vite, le sérieux du dossier est reconnu, les partenaires suivent. Pas besoin, en effet, d'être averti pour voir que le résultat est à la hauteur des espérances. Sur scène, rien ne distingue Le Cercle Karré d'une autre compagnie. Tout est pro, à l'image du filage de ce matin...

HISTOIRES DE PÉPINS...

On en est à la scène des parapluies qui passent de mains en mains, chorégraphie rythmée sur un riff de guitare, les comédiens se croisent. Des traversées, des diagonales. Timing serré : ça tourne comme une horloge, mais un petit « pépin » vient enrayer la mécanique. Planté en coulisses, Jean-Louis n'a pas démarré au bon moment...

« Stop, lance Fabrice Eveno, là, Jean Louis, tu t'es planté. Écoute bien : tu vois Frédo ; Frédo asperge Maxime, toi, tu y vas juste après... ». Fabrice hésite, se reprend : « Est-ce que ce moment te fait un peu peur dans le spectacle ? » « Pas du tout » « Mais est-ce que ça te rassurerait si j'étais là en coulisse pour te dire : c'est maintenant Jean Louis ! » « Oui... ».

Jean-Louis doute, c'est évident. Il faut trouver une solution. La troupe s'interroge. Comment faire ? Finalement, on décide de modifier le passage : « Jean

Louis, tu attends le cri et tu cours te mettre à l'abri près de Maxime, mais tu ne prends plus le parapluie, OK ? La scène se termine par Frédo qui asperge Maxime. Allez, on reprend : il est 11 h, la représentation est dans trois heures, c'est pas comme si on jouait à 14 h ! ». Bienvenu, ce trait d'humour détend l'atmosphère. Chacun reprend sa place. Ça joue ! Encore un ou deux petits « stops » pour affiner les choses et Fabrice laisse filer le spectacle jusqu'au bout... Les comédiens s'avancent, saluent la salle, vide.

Deux heures plus tard, costumes sombres et lunettes noires sur le nez, ils attendent en silence, assis et concentrés, dans l'ombre des coulisses. L'obscurité se fait, la musique démarre : Didier, Maxime, Morgane, Frédo et Jean-Louis s'approprient à entrer en scène... Le nettoyage des bureaux, l'entretien des espaces verts, l'aide en cuisine ou l'atelier de menuiserie - leur quotidien

à l'Esat - ils l'ont mis de côté. Maintenant, ils sont les comédiens du Cercle Karré, des comédiens qui ne craignent plus rien puisque Jean-Louis l'a dit : « Pour le parapluie, c'est bon, je vais me rappeler ! »,



Cie Le Cercle Karré
Esat de Blain
24 route du Château d'eau
BP 62
44 130 Blain
☎ cerclekarre@gmail.com
☎ 06 80 88 77 36

Porteurs de déficiences intellectuelles, les comédiens du « Cercle Karré » travaillent à l'Esat de Blain* : en entretien, en menuiserie ou en cuisine... Formant une troupe à la rigueur toute professionnelle, ils ambitionnent de jouer leur spectacle là où les programmateurs auront la bonne idée de les y inviter... Avis aux amateurs !

*Exceptée, Méléhane Girerd, comédienne professionnelle.





APPEL À PROJET

**VOUS AVEZ UN PROJET CULTUREL
CONÇU PAR OU POUR DES PERSONNES
EN SITUATION DE HANDICAP ?**

Rendez-vous sur www.cultureethandicap.fr
pour déposer votre candidature, jusqu'au 15 janvier 2017

60 000 € de soutien financier*

Groupama Loire Bretagne - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Bretagne-Pays de la Loire - Siège social : 23, Boulevard Solferino - CS 51209 - 35012 Rennes cedex - 383 844 693 RCS Rennes - Entreprise régie par le code des assurances - Crédit photo : FOTOLIA - Document non contractuel - Réf : CHM104 - 09/16 - ENEL-REHEL.COM
(*) Soutien financier destiné à financer des projets portés par des structures recevant ou s'occupant de personnes en situation de handicap, dont le siège est situé sur l'un des départements suivants : 42, 43, 44, 49, 53, 72, 86, 87, 91, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 41, 45, 47, 48, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 88, 89, 90, 92, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

lemag



Culture
& Handicap

7 rencontres